

collègue, le sénateur Lang. J'espère que le sénateur Lang fera le même apport au Sénat que le sénateur Campbell.

C'était un sage conseiller qui ne comptait que des amis. J'ai souvent dit que s'il y avait un sénateur libéral que j'aimerais voir passer de ce côté-ci de la Chambre, c'était bien le sénateur Campbell. Il y en a peut-être d'autres que j'accueillerais volontiers, mais le sénateur Campbell était tout à fait dénué d'esprit de parti.

Ce n'est pas sans intérêt que j'ai entendu le sénateur Roebuck rappeler que le sénateur Campbell et lui-même avaient tous deux dirigé une campagne libérale en Ontario. J'ai dirigé à moi seul une campagne conservatrice, et si j'avais su que j'avais affaire à si forte partie, je crois que j'y aurais renoncé sur-le-champ.

Je ne voudrais pas faire de digression en parlant du sénateur Campbell. Mais je crois devoir mentionner que ceux d'entre nous qui ont assisté à ses funérailles savent qu'il a toujours joué un rôle éminent dans son église qui se trouvait au coin des rues King et Simcoe, à Toronto. Il était membre de tous les comités. Je disais au sénateur Croll, lorsque nous en parlions ensemble, que je n'avais jamais vu d'église remplie de gens de catégories aussi différentes, venant rendre hommage au disparu. On a dit d'un homme de cette trempe que le Seigneur, l'ayant une fois créé, avait dû en jeter le moule. En effet, nous ne verrons peut-être jamais son pareil.

L'honorable T. D'Arcy Leonard: Honorables sénateurs, c'est avec une profonde tristesse que je prends la parole à la suite de ceux qui ont déjà rendu hommage à la mémoire de nos collègues en exprimant leur sympathie et leurs condoléances aux familles des disparus. Ils ont parlé avec tant de sentiment, d'éloquence et de compréhension que je puis me permettre d'être bref. Mes paroles seront néanmoins des plus sincères.

Tous ceux qui l'ont connu garderont longtemps la mémoire de Peter Campbell. C'était non seulement un avocat compétent, non seulement un homme sage et de bon jugement dans les affaires économiques et dans celles de l'État, dont il était le serviteur consciencieux en s'acquittant de sa tâche de sénateur, mais plus encore; c'était un homme très humain. Il était bon, courtois, généreux et rempli d'égards pour les autres; il s'est aussi fait une foule d'amis. Il est d'ailleurs significatif que ce soit ceux qui l'ont le mieux connu qui l'ont le plus aimé.

Comme on l'a déjà dit, l'ombre de la mort pesait déjà sur lui ces dernières années. Mais il continuait à s'acquitter de sa tâche avec courage, en souriant, ne se plaignant

jamais, sans jamais vouloir admettre le sort qui le guettait.

Le sénateur Davis a mentionné qu'il l'avait encore vu au jour de l'An. Moi aussi, je l'ai vu quelques jours avant sa mort, lors d'une réunion à Toronto. Il était alors gai, brillant, de bonne humeur, et n'a pas un seul instant fait comprendre qu'il s'était fait donner, le matin même, une transfusion de sang afin d'avoir la force de rencontrer et de saluer encore une fois ses amis. Nous avons donc perdu, en Peter Campbell, un homme aussi courageux que bon.

J'aimerais dire aussi le chagrin que me cause, ainsi qu'à tous les autres sénateurs, le décès de M. Gray Turgeon. Le sénateur Turgeon était un homme d'une grande distinction et d'une grande réserve, mais sa modestie dissimulait un esprit vif et perspicace et une puissante force de caractère.

Comme l'ont signalé d'abord le leader du gouvernement (l'honorable M. Connolly, Ottawa-Ouest), puis le leader de l'opposition (l'honorable M. Brooks) et d'autres encore, M. Turgeon appartenait à une famille canadienne des plus distinguées. En compagnie de son frère, l'ancien juge en chef de la Saskatchewan, et de leur père, qui fut membre du Sénat, il a étendu la renommée du nom de Turgeon et il a su le faire respecter d'un bout à l'autre du pays, depuis son lieu de naissance, au Nouveau-Brunswick, jusqu'à l'endroit où il est mort, en Colombie-Britannique.

M. Peter Campbell et M. Gray Turgeon nous ont quittés, mais ils laissent derrière eux des souvenirs que nous ne manquerons pas de conserver précieusement pendant de nombreuses années.

L'honorable Sydney J. Smith: Honorables sénateurs, je trouve très difficile d'ajouter à ce qu'on a déjà dit au sujet de deux de nos collègues défunts. N'étant ici que depuis peu, je n'ai pas eu l'honneur de connaître autant que je l'aurais aimé le sénateur Campbell, et aussi intimement que le connaissaient plusieurs honorables sénateurs. Il abordait les premières étapes de son affliction lorsque je suis entré ici, et je n'ai donc pas eu l'occasion de le bien connaître. Toutefois, à titre de collègue de feu le sénateur Turgeon, je veux parler brièvement d'un autre sénateur de ma propre province, d'un vieil et intime ami, notre amitié ayant duré de nombreuses années.

Lorsque la nouvelle de la mort du sénateur Turgeon a été connue, le choc a pour moi été atténué par la conscience du soulagement qui se produisait pour lui, soulagement d'une maladie fatale et grave, soulagement de la gêne qui restreignait son activité depuis un certain temps.